

Commémoration du 110^{ème} Anniversaire de la Reprise du Fort de Douaumont

Verdun-sur-Meuse — 24 octobre 2026

« De la victoire militaire à Douaumont à l'engagement de la jeunesse pour la Nation et pour la paix. »



C'est un bel événement qui se profile et qui mettra en avant la jeunesse engagée en cette période de souvenir de tous nos héros qui ont sacrifié leur vie pour notre liberté fêtée cette année du 110^e anniversaire de la victoire de 1916 lors de la Grande Guerre 14-18 à Verdun.

I. LE CONTEXTE HISTORIQUE

Pourquoi commémorer aujourd'hui la reprise du fort de Douaumont ?

Après le Centenaire de la Grande Guerre en 2016 qui a été célébré à Verdun Douaumont, c'est une occasion unique de renouveler ce souvenir sur ces hauts lieux de notre histoire, à l'occasion du 110^e anniversaire de la reprise du Fort de Douaumont, par les valeureux soldats du RICM et le Général Arthur de Salins, alias le vainqueur de Douaumont*, qui commandait les troupes coloniales et la 38^e Division d'élite.

*[*Citation dans le discours de Jean-Yves Le Drian à Douaumont lors du Centenaire]*

Le 24 octobre 1916, les troupes françaises réalisent l'une des opérations militaires les plus décisives et les plus symboliques de la Bataille de Verdun : la reprise du Fort de Douaumont, tombé aux mains des Allemands depuis février 1916. Cet exploit est accompli sous le commandement du Général de Division Arthur Guyot d'Asnières de Salins, à la tête de la 38^{ème} Division d'Infanterie d'élite (zouaves, tirailleurs ...), au sein de laquelle le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc (RICM) constituait le fer de lance de l'assaut sur le secteur de Douaumont. Cette victoire demeure l'un des tournants moraux et stratégiques de la Grande Guerre, rendant au pays l'un de ses symboles les plus puissants et rendant gloire aux valeurs de ténacité et d'esprit de sacrifice.

ORDRE DU JOUR

Général Guyot d'Asnières de Salins

Commandant la 38^e Division d'infanterie

24 octobre 1916 — Reprise du fort de Douaumont

L'heure est arrivée où, après avoir barré pendant huit mois la route de la France à notre ennemi séculaire et exécré, l'héroïque armée de Verdun va à son tour prendre l'offensive.

À la 38^e division, déjà illustre par ses brillants faits d'armes sur l'Yser, à la cote 304, à Vaux-Chapitre, à Fleury, incombe l'honneur insigne de reprendre le fort de Douaumont.

Zouaves, marsouins, tirailleurs Sénégalais, vont rivaliser de courage pour inscrire une nouvelle victoire sur leurs glorieux drapeaux.

Deux des régiments de la division ont déjà été cités à l'ordre de l'armée ; les deux autres brûlent du désir de l'être à leur tour.

Vos baïonnettes seront appuyées par le travail formidable de **650 canons**. Vous serez appuyés à gauche par le 11^e régiment d'infanterie, qui a fait ses preuves à Thiaumont, et à droite par la belle division Passaga, composée de chasseurs à pied et de régiments d'élite d'infanterie.

Votre victoire est certaine ; le châtiment est proche pour l'ennemi abhorré.

« EN AVANT POUR LA FRANCE ! »

Général de Salins



Que représente la reprise du fort de Douaumont dans notre histoire militaire ?

Cent dix ans plus tard, à la vue de cette terre martyrisée, nous mesurons ce qu'il fallut de courage et d'abnégation pour combattre et tenter d'y survivre. Au-delà de la victoire militaire, cet épisode nous enseigne sur le courage des soldats, le sens du devoir et la capacité d'une nation à se mobiliser dans les circonstances les plus difficiles.

Extraits du Discours de Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense à l'occasion du centenaire de la reprise du fort de Douaumont - Lundi 24 octobre 2016

[...]

Dans la mémoire nationale de la Grande guerre, la bataille de Verdun a une valeur symbolique sans égal. C'est un lieu sacré, celui de l'horreur du conflit comme celui du rassemblement de la Nation. Et le fort de Douaumont, dès les premiers mois de la bataille, est devenu pour tous le symbole de l'enfer de Verdun, de cette montée aux extrêmes fratricide qui ensanglanta l'Europe pendant quatre années. [...]

Ce temps de commémoration, c'est bien sûr celui de la mémoire et de l'hommage au monde combattant, aux disparus comme aux associations qui entretiennent leur souvenir. C'est également le lieu de rappeler l'attachement de la France à la paix, en Europe et dans le monde.

Pour l'armée française, après des mois de bataille dans la région de Verdun, la reprise du fort de Douaumont est autant un objectif stratégique qu'une bataille à la portée symbolique majeure. [...]

Le 24 octobre au matin, la brume recouvre le champ de bataille ; elle voile le terrain au-delà de 100 mètres, masquant à chacun les lignes adverses. Il est 11h40 : c'est l'heure H prévue par l'état-major pour lancer l'assaut. Les troupes françaises franchissent les parapets, protégées dans leur avancée par un terrible feu roulant.

Dans un paysage inondé aux allures de marécages, la progression est particulièrement difficile. On a de la boue jusqu'aux genoux, les tranchées et les trous d'obus qui laminent le terrain sont envahis d'eau. Le secteur de Douaumont est l'objectif central de l'offensive, confié à la 38^e division d'infanterie commandé par le général Guyot de Salins. Arrivés aux abords des fortifications, on se bat au fusil-mitrailleur, à la grenade et au lance-flammes pour emporter les positions ennemies. Brancardiers, infirmiers et médecins font de leur mieux pour porter secours aux blessés. En atteignant la tourelle de 155 du fort, une compagnie du Génie d'assaut entonne la Marseillaise, au milieu des détonations d'obus et du sifflement des balles.

A 15 heures la position est coiffée. A la nuit tombée, la garnison de Douaumont se rend, submergée par les vagues d'assaut et asphyxiée par l'incendie qui s'est déclaré dans le fort.

Le front de Verdun a vu se succéder plus des deux tiers de l'armée française. Mais la reprise du fort de Douaumont témoigne plus spécialement de l'action héroïque des troupes venues d'outre-mer.

C'est à elles que la France veut rendre hommage aujourd'hui, pour leur bravoure et leur sacrifice, ici à Douaumont, et sur tous les fronts du premier conflit mondial. Aux côtés des régiments de métropole, ce champ de bataille fut le lieu d'une fraternité d'armes à l'échelle du monde, dont nous honorons aujourd'hui le souvenir.

Les images poignantes que nous avons vues mettent des visages sur leur engagement, elles associent des voix à l'héroïsme de ces régiments dont certains des drapeaux portent la marque glorieuse « Verdun-Douaumont ». [...]

Car avec le régiment d'infanterie coloniale du Maroc (RICM) ce sont les bataillons de tirailleurs sénégalais, somalis, tunisiens et algériens, qui partent à l'assaut du fort. [...]

Le sens de notre présence aujourd'hui ne s'épuise pas dans la mémoire des armes, de la souffrance et du deuil qu'éprouvèrent ici les soldats de nos pays. Notre rassemblement se veut également l'expression de notre volonté d'être des faiseurs de paix. C'est notamment à Douaumont que s'enracine l'idéal européen dont nous sommes les héritiers et les responsables. La fraternité terrible qui unit dans une même sépulture anonyme tant de combattants ennemis, c'est d'elle qu'est née la volonté d'une fraternité européenne, [...].

L'Europe de la paix est née des ruines de deux guerres mondiales, nous le savons. [...]. Aujourd'hui encore, honorer la foule innombrable de tous ces morts, c'est fortifier la paix. [...].

Ici, la jeunesse du monde est venue se battre et mourir. Notre responsabilité, c'est que les jeunes générations d'aujourd'hui n'oublient pas l'héroïsme dont les combattants de Verdun ont fait preuve et les sacrifices qu'ils ont consentis. [...]

Vive la République. Vive la France.

II. L'ÉVÉNEMENT : UNE DOUBLE COMMÉMORATION INÉDITE

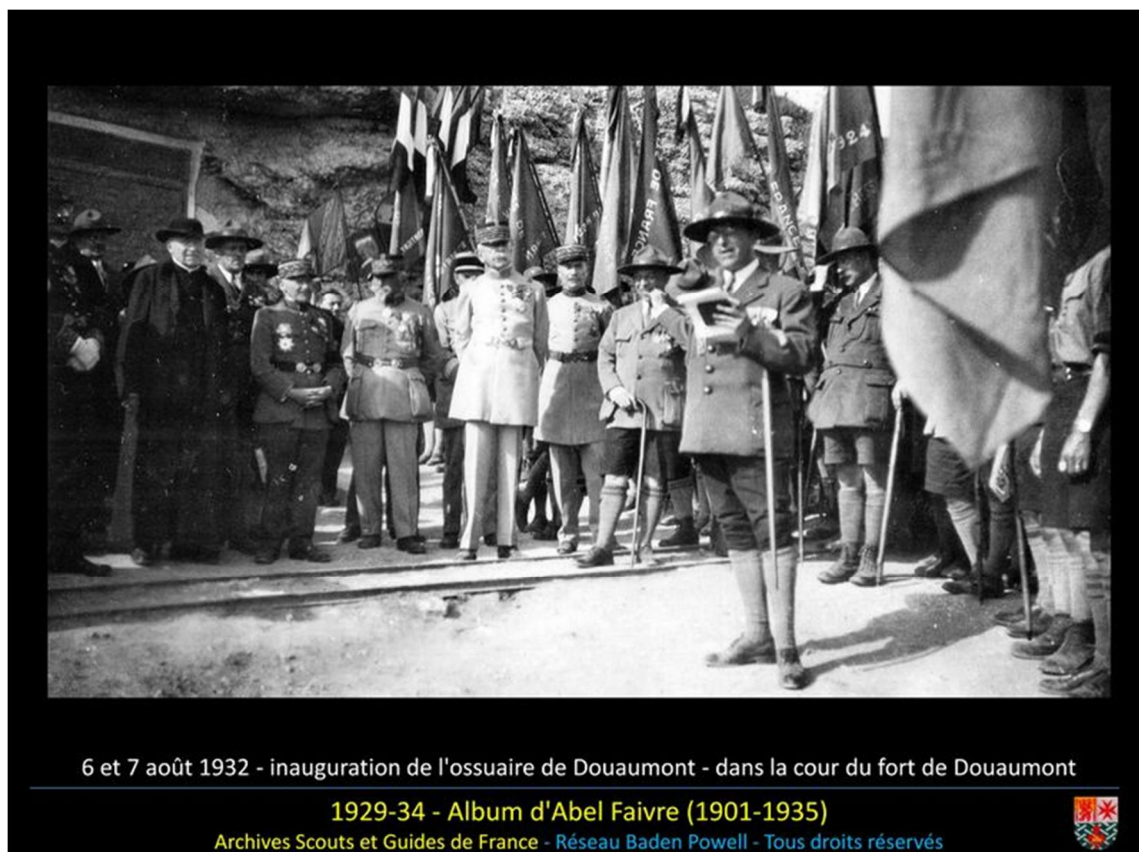
Le 24 octobre 2026, à l'occasion du 110^{ème} anniversaire de cette victoire, une cérémonie commémorative d'envergure est organisée à Verdun-sur-Meuse par le Délégué militaire départemental (DMD) de la Meuse, avec une coloration personnelle à l'initiative de la famille Picot-de Salins, en partenariat avec les autorités militaires et civiles, le RICM et le Mémorial de Verdun.

Hommage militaire —

Rendre honneur au Général Arthur de Salins, un aïeul héros de la Grande Guerre alias le vainqueur de Douaumont en mai 1916, qui a été cité avec sa 38e Division d'élite par Jean-Yves Le Drian lors de son discours de commémoration du Centenaire de la reprise du Fort de Douaumont en 2016 ... Mais aussi aux soldats des troupes coloniales, dont le sacrifice et la bravoure ont été déterminants dans la reconquête du Fort de Douaumont, objectif central de l'offensive, et dont la mémoire mérite d'être pleinement reconnue au côté des grandes figures de Verdun. A travers le général de Salins, c'est naturellement aussi pour le rayonnement du RICM, héritier vivant des troupes coloniales qui se sont illustrées à Douaumont, représentant la continuité et la fierté d'une arme d'élite.

Hommage civique et scout —

Un pont entre mémoire militaire et engagement civique, à travers la figure d'Arthur de Salins, à la fois chef de guerre et bâtisseur de jeunesse, pilier du scoutisme français : en effet, au-delà du 110^{ème} anniversaire de la Reprise du Fort de Douaumont, c'est également le 90^{ème} anniversaire de la disparition du Chanoine Cornette et du Général Arthur de Salins grand chef des Scouts de France qui a consacré le reste de sa vie à poursuivre l'œuvre de Baden Powell auprès de la jeunesse, pour ces chevaliers modernes au service des autres. A travers Arthur de Salins, ce sont les Scouts et toute la jeunesse engagée et tous ceux qui œuvrent en appui pour la Nation et pour la paix.



Pourquoi associer la paix et le vivant à cette commémoration ?

C'est avec la jeunesse que nous pourrions dépasser le seul souvenir de la bataille pour porter un message plus large : celui de la paix, de la préservation du vivant et de la responsabilité collective face aux défis de notre temps.

C'est donc un moment de réconciliation et de transmission, dans une période où la nécessité de se retrouver sous les couleurs de la France pour honorer ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté prend une résonance particulière, ici à Verdun, capitale de la Paix, dans la continuité du message du Pape Léon

qui a exhorté l'Europe pour privilégier la paix. Nous pouvons retenir le passage suivant de la lettre du Pape Léon XIV aux Scouts et Guides de France (au Vatican, le 3 juillet 2025) :

« Je vous encourage à aller de l'avant sans perdre l'espérance, sans vous décourager et sans vous livrer au pessimisme.

Sachez que chacun de vous est unique dans la création, aimé d'une manière personnelle par le Seigneur.

N'arrêtez pas de croire à un monde meilleur et à l'avènement d'une authentique civilisation de l'amour.

Comme le disait le Pape François, soyez, vous aussi, des bâtisseurs de ponts entre les générations, les cultures et les peuples. »

Arthur de Salins, dans les pas de Baden Powell, a pu reprendre cette citation : **« j'ai appris à la jeunesse à gagner la guerre, je vais leur apprendre à gagner la paix »**. Tout un symbole à Verdun, capitale de la paix.

Comme pour les valeurs militaires, c'est la notion d'engagement, de service, de respect des autres et de la nature dont la jeunesse a besoin et que de nombreux citoyens accompagnent avec cœur et persévérance dans le combat pour la vie. Car « le devoir de mémoire est une obligation morale. A nous le souvenir, à eux l'immortalité ! »

Verdun est aujourd'hui un symbole et la capitale de la paix. Au-delà des combats, c'est l'esprit que nous voulons célébrer à cette occasion, dans une double commémoration : celle de la victoire militaire et celle de la jeunesse engagée pour la nation et pour la paix. Cela concerne tous les jeunes qui participent à l'engagement citoyen (armées jeunesse, scoutisme, pompiers volontaires, classes Défense, cadets de l'armée de terre ...) avec le même esprit de service et de dévouement pour la Nation et pour les autres.



Chamarande 1922 = Au 2^{ème} rang : Père Jacques SEVIN à gauche ; et au centre : le Général Arthur GUYOT d'ASNIERES de SALINS et le Chanoine Antoine CORNETTE

III. LA SINGULARITÉ DE CET ÉVÉNEMENT

Quelle ambition pour cette commémoration du 110^e anniversaire ?

Au-delà de l'hommage rendu aux combattants, nous utilisons ce rendez-vous comme un moment de transmission, de rassemblement et d'audace, capable de renforcer le lien entre l'armée et la Nation.

Ce qui rend cette commémoration unique tient à plusieurs dimensions qui se conjuguent rarement :

Dans un contexte où la transmission de la mémoire nationale est plus que jamais un impératif civique, cet événement offre une opportunité exceptionnelle pour :

- Honorer des héros injustement méconnus du grand public, en particulier les soldats des troupes coloniales dont le rôle à Verdun reste sous-représenté dans la mémoire collective
- Associer les familles des autres Généraux Passaga et de Lardemelle (commandant les autres unités engagées sur le front de Verdun, respectivement la 133^e DI ainsi que la 74^e DI qui a repris le Fort de Vaux le 2 novembre 1916), impliqués sur le secteur de Vaux et Douaumont, dans les hauteurs de Verdun
- Fédérer les générations autour d'un moment fort, ancré dans l'histoire mais résolument tourné vers l'avenir
- Promouvoir les valeurs du scoutisme "**toujours prêt**" qui restent de toute actualité, entre fraternité, coopération, audace, esprit de service et respect de la nature ... pour une jeunesse engagée pour la Nation et pour la paix.

- Donner une visibilité nationale et médiatique à une initiative mémorielle portée par des familles, soutenue par l'institution militaire et ouverte à tous.

Nous avons pu nous adosser à l'organisation du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, devenu Régiment d'Infanterie-Chars de Marine (RICM), pilotée par le Délégué militaire départemental (DMD) et le Gouverneur militaire de Metz qui s'est joint au DMD pour coordonner le dispositif.

Nous avons pu enrichir le programme initial envisagé par le RICM, avec les encouragements des anciens Commandants de l'Ecole Militaire de Spécialisation de l'Outre-Mer et de l'Etranger (EMSOME) : Philippe Delbos et Paul Gèze, et l'accord de l'ancien Chef de corps du RICM le COL Geoffrey de Hauteclouque.

En conclusion : de la mémoire à l'engagement

Cent dix ans après la reprise du Fort de Douaumont, cette commémoration invite à conjuguer fidélité à l'histoire et responsabilité envers l'avenir.

Se souvenir, c'est honorer ceux qui ont combattu. Transmettre, c'est permettre aux jeunes générations de comprendre le prix de la paix. S'engager, enfin, c'est faire vivre les valeurs de courage, de solidarité et de responsabilité qui fondent le lien entre l'armée et la Nation.

IV. L'ORDRE DU JOUR

Le programme prévoit une visite du Mémorial et un office dans la chapelle de l'Ossuaire qui restera illuminé en soirée aux couleurs de la France, avec une marche aux flambeaux.

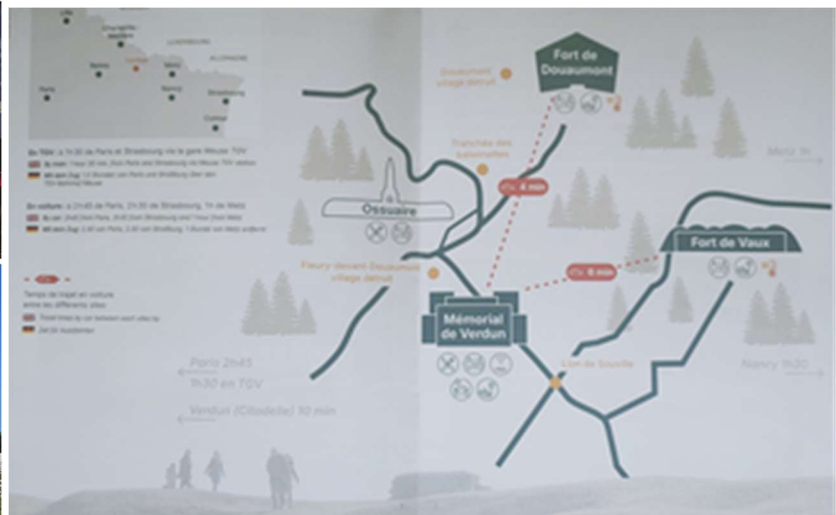
L'Evêque aux Armées Monseigneur Antoine de Romanet nous accompagnera par la prière car il ne pourra malheureusement pas être des nôtres, à son grand regret. Ainsi que l'Evêque de Verdun Monseigneur Joseph de Metz-Noblat qui est retenu à Rome. C'est le Padre Philippe Lacotte qui présidera l'office.

La cérémonie officielle aura lieu le lendemain le 24 octobre jour d'anniversaire de la reprise du Fort de Douaumont, en présence des autorités civiles et militaires, ainsi que des descendants de la famille du général de Salins, et des jeunes des troupes scouts locales de Bar-le-Duc.

Nous remercions le DMD de Verdun et son Adjoint pour nous avoir guidé dans la construction de cet événement, les directions du Mémorial et de l'ossuaire qui ont facilité les accès et les visites de ces hauts lieux de mémoire, ainsi que Laurent Veyssière de l'ECPAD qui a pu mettre à notre disposition des archives sur la Grande Guerre, et enfin le Général Serge Barcellini Président du Souvenir français pour son soutien financier et qui sera représenté par le général d'armée aérienne (2S) Philippe Adam.



L'Ossuaire de Douaumont près de Verdun



V. LES ENCOURAGEMENTS

L'esprit de sacrifice pour la Nation, l'engagement et l'esprit de service, l'esprit d'audace pour la paix et le vivant, pour transmettre les valeurs et faire Nation ... Certains l'encouragent, l'accompagnent et le font vivre au quotidien. Voici ce qu'ils nous en disent, au travers de leur témoignage ...

- Des messages qui vont droit au cœur et des témoignages percutants de la part d'acteurs passionnés et engagés sur le terrain avec courage et persévérance.
- Des témoins remarquables que je tenais à remercier pour la flamme qu'ils allument et transmettent, au milieu de la morosité ambiante, pour nous guider vers un futur meilleur.

Message du CCGA (2S) Serge BARCELLINI, Président général de l'association mémorielle Le Souvenir Français

« Il y a 110 ans, le fort de Douaumont était repris.

Les 300 jours et les 300 nuits de la bataille de Verdun approchaient enfin de leur terme.

Rappeler ce moment de notre histoire, c'est rendre hommage à des combattants qui ont su dépasser leur destin individuel au profit du destin collectif de notre Nation.

C'est aussi souligner que ces moments de notre histoire doivent impérativement être préservés, car ils sont le ciment de notre « vivre-ensemble ».

Serge Barcellini - Contrôleur général des armées (2S)

Président général de l'association mémorielle Le Souvenir Français

Message de l'historien Benoît CHENU

« Le général Arthur de Salins, le Vainqueur de Douaumont »

Votre aïeul, le général Arthur de Salins est sans doute l'un des commandants de division les plus remarquables de l'armée française ainsi que celui qui a reçu le plus de citations pour faits d'armes. Il est en tout cas l'un des très rares commandants de division à avoir été fait Grand-officier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille.

Il est associé aux grands épisodes de cette guerre au cours desquels il s'est distingué : la cote 304 à Verdun, la reprise de Douaumont, la victoire de la Malmaison, la deuxième bataille de la Marne.

Il fut certainement l'un des grands noms de cette guerre. Il entretenait d'excellentes relations avec le général de Castelnau qui le tenait en très haute estime ce qui s'est traduit ensuite par le mariage de sa dernière fille avec Jean de Salins.

Benoît CHENU, Historien

Message de Jean-Marc MORMECK

« Merci pour cette belle initiative. En faisant revivre le souvenir de Verdun-Douaumont à travers cette commémoration, vous contribuez à transmettre aux générations futures les valeurs du courage et de l'engagement, qui nous font parfois défaut aujourd'hui »

Jean-Marc Mormeck dirige actuellement Oriane, l'agence régionale de l'orientation et de la promesse républicaine et l'insertion dans la région Île-de-France. Ancien champion du monde de boxe et engagé pour la cause des jeunes, il a successivement occupé des fonctions au service de l'État (Délégué interministériel pour l'égalité des chances des Français d'outre-mer en 2016, puis Délégué régional aux quartiers populaires en 2019, et actuellement Directeur général d'Oriane Île-de-France, un organisme public chargé d'accompagner les jeunes et les Franciliens dans leur parcours d'orientation et d'insertion professionnelle).

Jean-Marc Mormeck, Directeur général d'Oriane IDF

Message d'Hervé Pralong et de l'équipe nationale des Scouts et Guides de France

« Du soldat à l'éducateur : l'héritage du général Guyot de Salins »

Cent dix ans après la reprise du fort de Douaumont, le général Arthur Guyot de Salins reste une figure rare. Il est l'un de ces officiers qui, après avoir défendu la nation à Verdun, a choisi de servir la jeunesse.

En 1922, on lui confie la direction des Scouts de France, alors qu'il n'a jamais été scout lui-même. Il parcourt le pays pour convaincre, organise le mouvement, s'occupe de la formation des chefs et ouvre la voie au "plein jeu", qui donne toute leur place au jeu et à la confiance dans l'éducation. Pour lui, la méthode scout prend tout son sens dans le service concret. Soldat ou chef scout, il poursuit la même mission : prendre soin des autres et former ceux qui construiront demain.

Aujourd'hui, les Scouts et Guides de France poursuivent cet héritage avec leur plan d'orientation et leurs projets. Ils veulent que les jeunes deviennent des citoyens actifs, utiles et artisans de paix. Ils doivent savoir décider ensemble, s'engager dans la vie locale et vivre la fraternité malgré leurs différences. En participant à cette cérémonie, les jeunes du groupe Scouts et Guides de France Jean Bernier de Bar-le-Duc continuent cette tradition. Il s'agit de se souvenir pour s'engager, d'honorer celui qui a défendu la nation et contribué à construire une association d'éducation populaire, et de montrer que le scoutisme transmet toujours le courage de servir.

Le mouvement veille aussi à prendre soin des personnes les plus fragiles en étant à l'écoute des clameurs des hommes et de la terre.

Hervé Pralong - Service relations extérieures des Scouts et Guides de France.